Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Sur le mur... : propos de Lavaux et d'ailleurs...
Autor: Mat.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230061

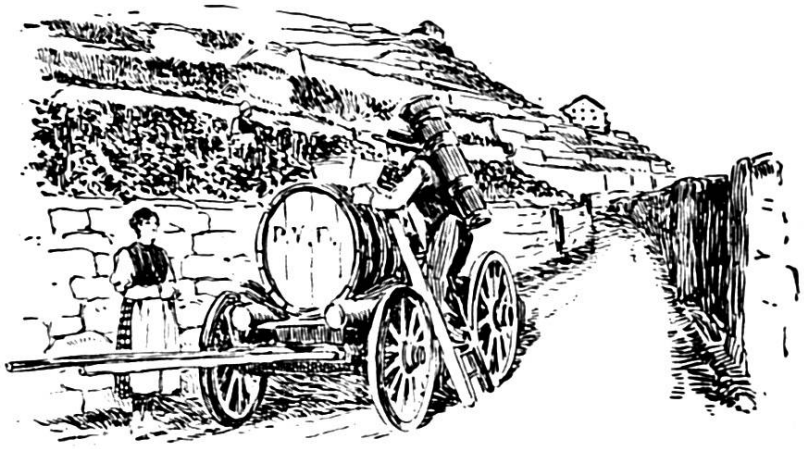
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sur le mur...

Propos de Lavaux et d'ailleurs...

Les « mauvais saints » ne sont plus qu'un souvenir.

Boille au dos, les vignerons traquent l'araignée rouge. Auparavant, ils avaient chassé la noctuelle... Que de vermines s'acharnent sur cette pauvre vigne ! Certains parchets ont triste mine.

Cette année, les effeuilles vont traîner, vu l'inégalité des pousses. Les ceps portent déjà de grands bois, tandis que d'autres n'ont que de maigres bolettes ou n'ont pas encore poussé. Les effeuilleuses ne seront pas à fête... et elles n'aiment pas prolonger leur séjour dans le vignoble au-delà du temps prévu... D'année en année, les prix montent et les exigences de ces dames aussi. Jadis, les effeuilleuses venaient déjà pour éplaner. Maintenant, elles font la moue quand elles doivent « rebioler ». (Pas toutes, heureusement.) Bientôt, elles ne viendront que pour la lève. Et dans quelques années, vous verrez qu'on n'aura plus qu'à leur porter la paie à la gare ou au débarcadère. Rendons donc hommage à toutes celles qui, fidèlement, depuis de longues années, reviennent dans les mêmes familles où l'on apprécie et reconnaît leur bon travail.

En attendant les effeuilleuses, les vignerons profitent de mettre le vin en bouteilles. Quelquefois, on installe les machines sur la rue, devant la porte du pressoir. Mais pas le temps d'en piquer trois ! pour ne pas rompre la chaîne... des bouteilles qui se remplissent, se ferment et s'entassent sous nos yeux. Le bon vin de chez nous !

Il y a quelques jours, mes yeux sont tombés sur une réclame du journal, grande d'une demi-page, vantant les mérites d'un cru classé, contrôlé, le Kramolin, valant les meilleurs. Je n'ai rien contre le vin de Bulgarie, il est sûrement excellent, mais croyez-vous que là-bas, les pintiers et les magasiniers vendent beaucoup de vins suisses ? On pourrait peut-être leur en envoyer un peu, cela diminuerait nos stocks. Car il n'est pas question d'augmenter le prix payé aux producteurs. Un ami me disait : « Si l'on donne 10 centimes de plus par litre aux vignerons, cela fera 40 centimes pour les consommateurs. »

On vient d'en savoir quelque chose avec le prix du lait.

Une troupe vient donner un spectacle au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne. Prix des places, de 7 à 23 francs. Les gens s'y écraseront. Malheureux ! vous oubliez que le lait a haussé de deux centimes et que les ménages sont à la veille de faire faillite ! Certains le proclamaient du moins !

Les 17 et 18 mai, nous avons vu passer les trains des Fêtes du Simplon. Locomotives décorées aux couleurs suisses et italiennes, drapeaux flottant dans les gares. Escadrilles de « Vampires » évoluant au-dessus de la capitale et du vignoble.

Je me souviens des Fêtes de 1906, et je revois notamment la rue Chaucrau transformée en tunnel. Les gosses que nous étions alors trouvaient ça merveilleux.

Puisque les chemins de fer sont à l'ordre du jour, feuilletons d'anciens procès-verbaux de la Municipalité de Cully. J'y trouve ceci :

24 mars 1856.

« Par lettre du 20 mars courant, M. le préfet de Lavaux donne copie d'une décision du Conseil d'Etat en date du 18 de ce mois, par laquelle cette dernière autorité fait connaître qu'une convention a été passée avec la Compagnie de l'Ouest, pour la construction d'un chemin de fer de Jougne à Massongex. Le Grand Conseil se réunira le 31 mars. La Municipalité proposera au Conseil communal de Cully de verser Fr. 800.— comme subvention de la commune à l'entreprise du chemin de fer de Lausanne à Villeneuve. »

Je veux aussi apporter une petite contribution à l'histoire des chemins de fer. C'était deux ou trois ans avant le percement du Simplon. J'étais alors un petit bonhomme et je passais mes vacances au bord du charmant lac de Morat, à deux pas d'une petite gare, la seule gare vaudoise située sur ses bords.

Mon oncle était aiguilleur et je jouais avec le fils du chef de gare, un garçon de mon âge. En voyant le personnel de la gare manier les leviers qui actionnent les aiguilles, nous eûmes envie d'en faire autant. Et un beau jour, réunissant nos forces, hardi ! et je te tourne d'un côté et je te tourne de l'autre. Nous prîmes grand plaisir à ce genre d'exercice.

Bientôt un train fut en vue. Ce n'était pas l'Orient-Express, heureusement, mais un honnête train broyard de l'époque. Tout à coup, le convoi quitta le droit chemin et partit sur une voie de garage. Nous avions bien fait l'aiguille ! Coup de sifflet intempestif. Arrêt du train. Discussions ! Recul de l'omnibus, qui reprit alors la bonne direction. Nous n'étions pas fiers. L'oncle m'attrapa et, séance tenante, dans la salle d'attente, me donna une fessée maison dont j'ai gardé le souvenir. Le chef de gare en fit autant à son rejeton ; t'en souviens-tu, ami Bolomey ?

C'est ainsi qu'à l'époque, j'ai failli devenir cheminot ! *Mat.*

A nos chers et fidèles collaborateurs

Pour des raisons techniques et de convenances, nous nous voyons obligés d'avancer de quelques jours la mise en page du **Conteur.** Aussi bien, nous prions nos collaborateurs de nous adresser leurs articles et correspondances, **au plus tard,** le 30 de chaque mois. Merci d'avance.

TOUTES LES PIERRES FINES

PERRENOUD & Cie

Horlogers - Bijoutiers - Orfèvres

Rue Pépinet 1 **LAUSANNE**